



Revue de presses :

Saison 2014-2015

Articles parus dans les journaux : « Le **TÉLÉGRAMME** » ; « Ouest-France »

Lundi 22 septembre 2014 Le Télégramme

RÉGIONAUX

Prénationale féminine

ASPTT Rennes - CEP Lorient	62-61
Brest Métropole B - Rennes PA	58-69
Qper Cornouaille - Pacé	87-71
Saint-Avé - CPB Rennes	48-67
Trégueux - Romagné	51-46
Veziin - Guipavas	62-72
Vitré - AL Saint-Brieuc	61-43

Ligue rég. féminine

Concarneau - Saint-Malo	74-46
Yffiniac-Langueux - Mordelles	48-71
Bréal - Guipavas B	42-51
Brest Métropole - Asal Lorient	42-61
Landerneau - Montfort	65-69
Melesse - Guingamp	112-44
Plumelec - TA Rennes	59-80

Classement	Pts	J	G	P	Classement	Pts	J	G	P
1. Vitré	6	3	3	0	1. Melesse	4	2	2	0
2. Qper Cornouaille	6	3	3	0	2. Mordelles	4	2	2	0
3. Guipavas	6	3	3	0	3. Asal Lorient	4	2	2	0
4. Trégueux	6	3	3	0	4. Montfort	4	2	2	0
5. Rennes PA	6	3	3	0	5. Concarneau	4	2	2	0
6. ASPTT Rennes	5	3	2	1	6. TA Rennes	3	2	1	1
7. Romagné	4	3	1	2	7. Yffiniac-Langueux	3	2	1	1
8. Veziin	4	3	1	2	8. Guipavas B	3	2	1	1
9. CPB Rennes	4	3	1	2	- Saint-Malo	3	2	1	1
10. CEP Lorient	4	3	1	2	10. Bréal	2	2	0	2
11. Brest Métropole B	3	3	0	3	11. Landerneau	2	2	0	2
12. Pacé	3	3	0	3	12. Plumelec	2	2	0	2
13. AL Saint-Brieuc	3	3	0	3	13. Brest Métropole	2	2	0	2
14. Saint-Avé	3	3	0	3	14. Guingamp	2	2	0	2

JEUNES RÉGIONAUX

Rég. U15 fém. Poule A

Brest Métropole - Landerneau	87-52
Gouesnou - Yffiniac	57-53
Guipavas - Pont-l'Abbé	85-33

Classement	Pts	J	G	P
1. Guipavas	4	2	2	0
2. Brest Métropole	4	2	2	0
3. Gouesnou	4	2	2	0
4. Yffiniac	2	2	0	2
5. Landerneau	2	2	0	2
6. Pont-l'Abbé	2	2	0	2

FINISTÈRE

Prérégionale masculine

ASPTT Brest - Guipavas	48-86
Douarnenez - Plabennec	83-62
Ergué-Armel B - Ploudalmézeau	64-42
Plouarzel - PL Lambézellec	83-47
St-Divy - St. Relecquois	48-90
Plouign.-Plourin B - Guilers	43-70
Ujap Quimper - BC Léonard	43-99

Classement	Pts	J	G	P
1. Guipavas	4	2	2	0
2. Ergué-Armel B	4	2	2	0
3. St. Relecquois	4	2	2	0
4. Guilers	4	2	2	0
5. Douarnenez	3	2	1	1
6. Plabennec	3	2	1	1
7. BC Léonard	3	2	1	1
8. Ploudalmézeau	3	2	1	1
9. Plouarzel	3	2	1	1
10. St-Divy	3	2	1	1
11. PL Lambézellec	2	2	0	2
12. Plouign.-Plourin B	2	2	0	2
13. ASPTT Brest	2	2	0	2
14. Ujap Quimper	2	2	0	2

Dép. 1 masculine

Brest Basket C - Landerneau B	72-78
Landi Basket - Guipavas B	78-38
Ergué-Gabéric - BC Léonard B	50-53
ESL Brest - FL Saint Marc	67-74
Guelmeur B - Le Folgoët	44-59
PL Sanquer C - Plomelin	68-58
UREM - Concarneau B	62-78

Classement	Pts	J	G	P
1. Le Folgoët	4	2	2	0
2. FL Saint Marc	4	2	2	0
3. PL Sanquer C	4	2	2	0
4. Landerneau B	4	2	2	0
5. BC Léonard B	4	2	2	0
6. Landi Basket	3	2	1	1
7. Guipavas B	3	2	1	1
8. Concarneau B	3	2	1	1
9. ESL Brest	2	2	0	2
10. UREM	2	2	0	2
11. Ergué-Gabéric	2	2	0	2
12. Brest Basket C	2	2	0	2
13. Plomelin	1	1	0	1
14. Guelmeur B	1	1	0	1

Prérégionale féminine

Brest Métropole - BC Conquetois	54-76
CJ Renanais - Qper Cornouaille	63-50
Guelmeur - Morlaix-St-Martin	51-58
Guipavas C - Brest Basket	40-77
Guilers - Bohars	NC
Plouarzel - PL Sanquer	38-40
Ploudalmézeau - ESL Brest C	37-85

Classement	Pts	J	G	P
1. Brest Basket	4	2	2	0
2. ESL Brest C	4	2	2	0
3. BC Conquetois	4	2	2	0
4. Morlaix-St-Martin	4	2	2	0
5. PL Sanquer	4	2	2	0
6. CJ Renanais	3	2	1	1
7. Guilers	2	1	1	0
8. Bohars	2	1	1	0
9. Plouarzel	2	2	0	2
10. Qper Cornouaille	2	2	0	2
11. Guelmeur	2	2	0	2
12. Brest Métropole	2	2	0	2
13. Guipavas C	2	2	0	2
14. Ploudalmézeau	2	2	0	2

13 BASKET-BALL Lundi 29 septembre 2014 **Le Télégramme****Prénationale Féminine****Brest s'enfonce...**

Troisième match et troisième défaite pour la réserve brestoïse d'Aude Verdy, qui était privée d'une de ses intérieures, Stéphanie Petton.

Pour autant, les Brestoïses ont fait la course en première mi-temps grâce à la belle présence de Marie Mingam, à l'extérieur, et de Marion Pigache, à l'intérieur.

Pourtant, à la pause, les visiteuses avaient refait leur retard : 36-36. La partie restait particulièrement serrée de longues minutes, même si les Brestoïses montraient quelques signes d'impuissance sur la défense de zone rennaise.

Cela allait d'ailleurs se confirmer dans l'ultime période où Gastel et Vallée se délectaient au scoring pour offrir aux Rennaises une victoire qu'elles avaient su construire avec patience : « Troisième match et troisième effectif différent... », soupirait Aude Verdy après la partie.

En revanche, troisième match et troisième victoire pour les Guipava-



Céline Verdy et les Guipavasiennes continuent sur leur lancée.

siennes de Tony Gwane-Engoué qui l'ont emporté à Vezin et font ainsi partie des cinq leaders du cham-

pionnat !
R.G.

LES FICHES TECHNIQUES**VEZIN - GUIPAVAS 62-72.**

VeZin : Robayo 27, Colin 9, Lecoq 2, Retout 13, Josso 5, Cornel 1, Rossignol 5

Guipavas : Parcelier 12, Goasdoué 23,

Fache 18, Maguet 2, Mao 5, Salou 8, Schmeltz 2, Kervella 2.

BREST-ESL (B) - RENNES PA 58-69.

Brest : Verdy 5, Pigache 17, Vasseur 5,

Riou 7, Bohic 2, Mingam 10, Bidault 4, Schiocchet 6, Guichaoua 2.

Rennes : Gastel 10, Martin 15, Bernard 6, Vallée 20, Régent 8, Jouault 7, Frey 3.

9 BASKET-BALL Mardi 30 septembre 2014 Le Télégramme

(Morbihan)

PNF. Saint-Avé - Rennes CPB : 48-67

Prono : « Une défaite frustrante »

L'entraîneur avéen, Maxime Prono, revient sur le terrible scénario qu'il a vécu, hier après-midi.

> Après avoir pourtant mené de 12 points à mi-parcours, vous avez complètement pris l'eau en seconde période. Que s'est-il passé ?

En première mi-temps, il y a un plan tactique qui est mis en place et qui marche super bien avec une belle adresse aux shoots. On arrive dans le troisième quart-temps et, à partir de là, c'est le néant total. A la pause, j'avais pourtant alerté les filles dans le vestiaire que nos adversaires allaient revenir avec le couteau entre les dents. Mais on n'y a pas cru. Je ne pense pas que le problème soit tactique ou technique mais plutôt mental. Mentalement, on est ailleurs et nous pratiquons un basket familial. Il faut que l'on soit plus compétiteurs pour passer une étape. C'est une défaite frustrante.

> Êtes-vous inquiet pour la suite du championnat ?



Photo Alain Le Boloëch

L'entraîneur avéen, Maxime Prono espère que la défaite servira d'exemple.

J'espère que cette défaite va nous servir d'exemple. Mon métier est de trouver des solutions. Soit on a une bonne réaction et l'on va repartir de plus

belle, soit on continue comme cela et on retournera en Ligue régionale à la fin de la saison.

A.L.B.

LES FICHES TECHNIQUES

ASPTT RENNES - CEP LORIENT 62-61.

Rennes : Boulain 5, Manceau 8, Foubert 12, Perrin 3, Le Creff 2, Dessier 4, Ducrocq 7, Moreau 15, Bineau 6.

Lorient : Kérébel 10, Le Goc 2, Normand 15,

Gaubert 34.

ES SAINT-AVÉ - CPR RENNES 48-67.

Saint-Avé : Lanoé 4, Le Bris 6, Guillemette 7, Guillotin 11, Serrano 7, Hervé 3, Séniard 2, Le

Rat 7, Oger 7.

Rennes : Delaire 2, Vallée 8, Balannec 9, Duchelas 22, Jeuland 2, Maurice 2, Le Ner 5, Tondoux 7, Frouin 3, Gilbert 7.

38 SPORTS Jeudi 2 octobre 2014 **Le Télégramme**

(Morbihan)

Basket-ball. Prénationale
Vannes reçu deux sur deux

Après s'être imposé sur son parquet lors de la première journée de championnat, l'UCK-NEF n'a pas craqué dans la salle du CPB Rennes, le week-end dernier.

Un départ idéal pour cette équipe qui vise le haut de tableau. « Samedi dernier, il y a eu beaucoup de choses positives sur les aspects collectifs. On a, notamment, réussi à amener les ballons là où on le voulait. En revanche, il existe aussi des points noirs : nous avons effectué beaucoup d'erreurs d'inattention sur des choses simples, comme les rebonds que l'on a laissé filer et qui ont permis à nos adversaires de revenir dans le troisième quart-temps. Cela pourrait nous être préjudiciable contre des formations plus fortes », analyse Florent Dano, le coach vannetais. Dans deux jours, ses joueurs affronteront de nouveau une équipe rennaise, l'ASPTT, qui présente un bilan équilibré d'une victoire pour une défaite.

« Je connais quelques noms là-bas. Le club a effectué un recrutement intéressant. C'est un match à prendre au sérieux, comme tous les autres ».

Chez les féminines, les deux clubs morbihannais engagés dans la division se sont tous deux inclinés dimanche après-midi. Saint-Avé avec un écart de 19 points (48 à 67) après avoir pourtant compté plus de dix unités d'avance à la mi-temps, et le CEP Lorient d'un minuscule point (62 à 61).

Ces deux défaites peuvent laisser des regrets aux équipes aux joueuses et coaches concernés.

Ce week-end, les filles de Maxime Prono doivent impérativement l'emporter face à Saint-Brieuc pour ne pas sombrer tandis que la mission s'annonce difficile pour la formation entraînée par Christophe Sigiscar, qui affrontera l'invaincu Quimper.

A.L.B.



Photo Alain Le Boulloch

Mélanie Guillemette et les Avéennes ont manqué d'endurance le week-end dernier.

Basket-ball. Mondiaux. France - Canada

Tels parents, telles filles



Photos: Afp

Hélène Ciak, Ana Cata-Chitiga, Gaëlle Skrela et Sandrine Gruda (de gauche à droite et de haut en bas) sont toutes des filles de sportifs de haut niveau.

Les joueuses Hélène Ciak et Ana Cata-Chitiga, qui incarnent la relève des « Braqueuses » lors du Mondial en Turquie, ont été nourries au sport de haut niveau dès le biberon, comme certaines de leurs partenaires chez les Bleues.

En équipe de France, on connaissait déjà Gaëlle Skrela, fille de Jean-Claude et sœur de David, deux figures du rugby français. Le père fut troisième ligne international (46 sélections) avant d'entraîner le XV de France de 1995 à 1999 ; le frère, demi d'ouverture de Toulouse et Clermont-Ferrand notamment, compte, lui, 23 sélections à son actif.

« Je n'aimais pas que ma mère soit mon entraîneur »

Sandrine Gruda a, elle, été influencée dès son plus jeune âge par son père, Ulysse, pivot international au tout début des années 80. Comme elle, Ana-Cata Chitiga (1,95 m) et

Hélène Ciak (1,97 m) évoluent au poste d'intérieure et ont un parent qui les a initiées.

Pour Ciak (24 ans), c'est son père, Pierre, un ex-international polonais de 2,18 m. « Il a été mon premier entraîneur lorsque j'étais petite. Il est toujours là pour m'encourager et me soutenir lors des matchs. C'est mon pilier. » Ana Cata-Chitiga (25 ans) a, elle, été amenée sur les parquets par sa mère, Elena, ancienne internationale roumaine, son entraîneur à ses débuts. Son père, Marius, jouait, lui, pour l'équipe nationale de volley. « Au début, je n'aimais pas trop le basket. Je n'aimais pas non plus que ma mère soit mon entraîneur et puis je me suis prise au jeu », raconte la joueuse de Charleville-Mézières, qui avait quitté la Roumanie pour la France à l'âge de 6 ans.

Les détours de Ciak

Tout est allé ensuite très vite. A 14 ans, elle obtient la nationalité française pour participer au championnat d'Europe cadets en Italie. A 15 ans, elle intègre l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) puis signe trois ans plus tard son premier contrat professionnel à Bourges.

Sa première cape chez les Bleues, elle la connaîtra en mai 2013 contre l'Italie, comme sa partenaire Hélène Ciak qui, à l'inverse, a connu un parcours « très atypique ». La néo-Berruyère avait décliné des convocations en sélections de jeunes et avait refusé de répondre aux sirènes de l'Insep. Avant de connaître les joies d'un titre de champion de France la saison dernière avec Montpellier, elle avait connu plusieurs clubs de divisions inférieures au début de sa carrière : Les Aubrais, Saran, La Roche-sur-Yon.

Des places à prendre

Avec Cata-Chitiga, mais aussi Marielle Amant, Ciak est amenée à prendre la place laissée libre par Emmeline Ndongue (retraite internationale) et Isabelle Yacoubou (forfait). « Ana et Hélène courent bien et peuvent terminer ou arriver en deuxième temps de la contre-attaque. Ce sont des qualités peu présentes chez des joueuses de grande taille », souligne le sélectionneur Valérie Garnier. Des qualités dont la France aura besoin pour relever le défi physique face au Canada, ce soir, lors de son dernier match du premier tour avant le match de barrage, demain.

OUEST-France - VENDÉE - 2 Octobre**Basket. Héléna Ciak, de La Roche-sur-Yon aux Bleues**

En mai 2011, Matthieu Chauvet dispute son dernier match avec La Roche VBC au Final Four de Lyon. Héléna Ciak (assise derrière lui sur sa gauche) aussi. En une saison, la joueuse est passée de la N3F à une médaille de bronze en Ligue 2 Féminine. | Photo : archives Ouest-France



Recueilli par Raphaël BONAMY.

L'intérieure des Bleues, qui affrontent les USA ce soir en quarts du Mondial, a découvert le haut niveau en Vendée. Son coach de l'époque raconte la joueuse qu'il a forgée.

Matthieu Chauvet a été l'entraîneur de La Roche VBC (Ligue 2 féminine) de 2008 à 2011. Le coach élu entraîneur de l'année 2013 a recruté Héléna Ciak en juin 2010. Sous les couleurs yonnaises, il passera une saison qu'il terminera par une médaille de bronze au Final Four, à Lyon.

« En mai 2010, arrive à l'entraînement une très grande joueuse (1,97m), qui évolue alors à Saran, en Nationale 3 : Héléna Ciak, 20 ans. Elle a reçu des contacts de pas mal de clubs et vient faire un essai avec nous qui préparions le Final 4 de Ligue 2F à Charleville. Je vois un grand potentiel et une joueuse à faire travailler. Je dis ok et elle signe avec nous pour la saison à venir (2010-11). C'est un pari : elle avait beaucoup de mal à quitter son petit village où elle vivait chez ses parents avec qui elle est très proche, encore aujourd'hui. Elle avait aussi envie d'apprendre. Tout allait se jouer là. Allait-elle tenir loin de chez elle ? Comment allait-elle s'adapter à passer de 2-3 entraînements par semaine à 6-7 ? »

« Les premiers mois sont très compliqués. Elle se fait siffler à domicile. Il faut la persuader qu'elle doit se donner les moyens d'y arriver. Il y a pas mal de clashes avec elle. Elle ne m'aime pas, elle me trouve trop exigeant. Je la pousse et elle souffre physiquement et psychologiquement. Mais je vois un diamant à tailler. A aucun moment elle n'abandonne. Elle baisse parfois les bras, mais elle se pose beaucoup de questions. Des liens se créent car elle sait que cette période la forge pour l'avenir. Elle prend conscience du sens des efforts : pourquoi et comment on travaille. »

« Une complicité naît »

« Et puis, un jour, deux neurones se touchent et elle devient celle qui bosse plus que les autres. La confiance entre nous devient plus grande. Une complicité naît. Elle gagne en caractère, devient plus guerrière. Elle devient plus agressive et plus importante dans notre jeu. Elle sait que tout le travail qu'elle effectue porte ses fruits. Qu'on a peut-être raison de faire tout ça... »

« On se qualifie pour le Final 4, à Lyon. Elle a déjà signé à Perpignan (L2) pour la saison suivante, et moi à Toulouse

(L2). En ½ finale face à Nice, elle se trouve. C'est son premier rendez-vous à un tel niveau, elle a 21 ans, émotionnellement c'est trop dur. Mais elle ne veut pas partir sur cette note. Elle sait qu'elle a une revanche à prendre et qu'elle ne peut pas partir comme ça. Qu'elle n'a pas le droit de passer au travers de cette façon. »

« On bat Lyon en finale 3-4 et Héléna fait le match de sa vie. Je me souviens très bien de la conférence de presse d'après-match. Je veux la faire venir avec moi. Elle le mérite. Pendant un an, on a bien travaillé ensemble pour amener la joueuse à être autre chose. Il y a presque un lien de filiation entre nous. Des liens très forts. Nous sommes très émus, elle me rend hommage, comme elle l'a aussi fait avec ses autres coaches par la suite. C'est une grande fierté d'avoir contribué à faire d'elle ce qu'elle est devenue. Les messages sont arrivés à destination et ils sont gravés en elle. »

« La même... en mieux ! »

« L'année d'après, je suis à Toulouse et on s'affronte à quatre reprises en Ligue 2 : deux fois en championnat, une fois en Coupe de France et... au Final 4 à Perpignan. Elle gagne 3 fois. En finale, elle prend sa quatrième faute en début de deuxième période. Mais elle reste sur le terrain jusqu'au bout et même en prolongations. Et elle nous met la misère... La machine Ciak est lancée. Héléna est élue meilleure joueuse du week-end. Elle m'a également battu deux fois en Ligue l'année suivante... elle est ma bête noire ! »

« Sa présence en équipe de France est une suite logique. Il était impossible de passer à côté d'une joueuse d'un tel gabarit et avec ce bagage technique. De surcroît de cet âge : elle aura 25 ans en décembre, elle donc encore hyper perfectible. »

« Après Perpignan (deux saisons en Ligue 2 et en Ligue), elle a évolué à Montpellier l'année dernière et vient de signer à Bourges. Ce sont les deux plus grands clubs français. Elle a gommé ses défauts, elle a plus d'assurance, son adresse dans les petits périmètres est excellente. Sa qualité de course aussi, surtout avec un tel physique. C'est une toute autre joueuse aujourd'hui, mais elle a le même style. C'est la même en mieux ! »